Saint-Sauveur – RD191

Nathalie Soupart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5573>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nathalie Soupart, « Saint-Sauveur – RD191 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5573>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Sauveur – RD191

Nathalie Soupart

Identifiant de l'opération archéologique : 9308

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le projet d'aménagement d'un lotissement communal a motivé la réalisation d'un diagnostic en décembre 2007. Ce dernier a porté sur une parcelle d'environ 2 ha dont plus de 10 % ont été décapés. Ces parcelles s'étendent sur une emprise délimitée au nord par la RD 191. Au sud, on trouve le stade de football de Saint-Sauveur, à l'est une zone pavillonnaire et à l'ouest des terrains cultivés. L'emprise du projet se développe sur le bas du versant nord de la vallée de la Somme à environ 150 m au nord des étangs de Saint-Sauveur (entre 26 m et 19 m NGF).
- 2 Les sondages profonds ont mis en évidence une forte érosion des horizons de surface sur l'ensemble de la parcelle (Bt tardi-holocène). La partie haute de l'emprise se caractérise par une séquence de couverture épaisse de 2 m à 5 m, tandis que dans la partie basse les colluvions reposent plus ou moins directement sur des formations alluviales fines. Au sud, les tranchées ont révélé une large zone de colluvions « anciennes » dont l'épaisseur est variable.
- 3 Malgré l'absence de site paléolithique sur la parcelle sondée, les sondages profonds confirment l'importance des terrasses de la Somme pour l'étude du Pléistocène : des sédiments alluviaux fins sont préservés, leur caractère calcaire permettant la conservation de la faune, de la malacofaune abondante dans l'ensemble de la séquence permettra d'apporter de nouvelles données sur les ambiances environnementales de dépôt et l'évolution climatique d'un ou plusieurs cycles pléistocènes.
- 4 La plus ancienne trace d'occupation provient du sondage 6. Il s'agit de quatre fragments d'objet domestique en terre cuite associés à du mobilier céramique. L'ensemble est daté de la Protohistoire ancienne. Ces éléments ont été piégés dans les colluvions « anciennes » qui occupent la partie basse du terrain.

- 5 Outre ces quelques éléments, le diagnostic a révélé un gisement principal du haut Moyen Âge et la fondation d'une tour qui correspond à celle d'un moulin à vent moderne (Fig. n° 1 : Fondation d'une tour de moulin à vent d'Époque moderne). Les vestiges médiévaux se répartissent sur une surface de 595 m² au niveau de la tranchée 1. Il s'agit d'un ensemble de structures liées à des activités artisanales et d'un chemin empierré. D'après la répartition des structures dans les différentes tranchées, le site se développait vers l'est dans un secteur occupé aujourd'hui par des habitations. L'ensemble est daté des VIII^e s.-IX^e s.
- 6 SOUPART Nathalie (Inrap, UMR 8142)

ANNEXES

Fig. n°1 : Fondation d'une tour de moulin à vent d'Époque moderne

Auteur(s) : Soupart, Nathalie (INRAP). Crédits : Soupart, Nathalie, INRAP (2007)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Fer, ép. contemporaine, haut Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : alluvion, artisanat, céramique protohistorique, colluvion, moulin à vent, terrasse alluviale, tour, vaisselle, voirie

Index géographique : Picardie, Somme (80), Saint-Sauveur

AUTEURS

NATHALIE SOUPART

INRAP